

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès Écho*
Rimouski, le 2 mai 2010**

BONNE FÊTE Travailleurs et Travailleuses

Un citoyen de Sainte-Blandine m'a rapporté qu'un matin, à l'heure du trafic matinal, il a compté 54 voitures qui ont fait leur arrêt à l'intersection devant chez lui sur une période de 30 minutes (il ne m'a pas dit combien ne l'ont pas fait...). Ce fait « banal » est la pointe de l'iceberg du vaste branle-bas de combat quotidien de travailleurs et travailleuses qui prennent toutes les directions pour se rendre à l'ouvrage, parfois sur de très longues distances.

Depuis 1886, le premier mai rappelle les luttes qui ont été nécessaires et celles qui le sont encore pour obtenir et maintenir des conditions de travail dignes de la personne. Le travail humain, en effet, est une clé – beaucoup disent la clé essentielle – de toute la question sociale.

Les évêques du Québec en parlent

Si tant de gens sont inscrits à cette course dès leur lever, c'est parce que le travail humain a du sens, et beaucoup de sens. [Dans leur lettre du 1^{er} mai](#), les membres du comité des Affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec font ressortir des valeurs fondamentales du travail. Ils soulignent que la société doit faire tout ce qui est possible pour atteindre le plein emploi.

Le travail : un droit

Le travail est un droit fondamental et un bien pour l'être humain. « *En accomplissant votre travail – ou en cherchant un emploi – vous portez dans votre cœur à la fois le désir de servir la société et l'amour des membres de votre famille : la volonté de leur offrir une habitation sûre et agréable et le souci d'une éducation de qualité pour vos enfants. Que soient couronnées de succès les luttes pour le respect de ce droit au travail et à sa juste rémunération. Le travail est pour la personne et non la personne pour le travail.* »

Le travail : un devoir

Il m'est arrivé de passer la nuit de Noël dans un chantier de construction de barrage à la Baie-James. À la messe de minuit, j'ai vu des « armoires à glace » fondre en larmes parce qu'ils étaient éloignés de leur femme et de leurs enfants. « *Votre travail, leur dis-je, permet, grâce à l'électricité, à des médecins de sauver des vies, à bien des familles de se chauffer et à une foule innombrable de gens de profiter des services électriques.* » Tout travail honnête, fut-il le plus humble, est ordonné au bien commun de la société. Ce partage de nos talents pour les autres fait partie de notre épanouissement. Nous en souvenir nous dynamise.

Dire non au fatalisme

Parce que la crise financière n'est pas terminée, certaines personnes pourraient être tentées d'accepter comme normal le fait que des milliers de personnes n'ont pas d'emploi. « *Les personnes touchées sont exposées à des souffrances de toutes sortes comme la perte de confiance en soi, l'isolement, des tensions familiales, et même le découragement. Une société qui ne procure plus de travail, ou qui l'impose dans des conditions inacceptables, n'est plus digne d'elle-même.* » Les personnes en situation de chômage et les villages en perte de population ont besoin de nous. Les initiatives pour garder ou créer de l'emploi doivent être encouragées.

Bonne Fête! Je vous confie à la protection de saint Joseph, patron des travailleurs et travailleuses, dont c'est la fête le premier mai. Vous continuez l'œuvre immense de la création par votre esprit de service et de solidarité.

+ *Pierre-André Fournier*
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski